



JEAN-LUC BARREAU ARCHITECTE

WSB_AGENCE DIGITALE

Réalisé / Gironde / Bordeaux / 2012

Surface : 300 m²

Coût travaux HT : 167 000 €

Maître d'ouvrage : WSB agence digitale

Architecte mandataire : Jean-Luc Barreau / Bordeaux

Architecte associé : Jean Badie Dessus / Coarraze

Conception lumière : agence Anne Bureau, Wonderfultight / Bordeaux

Crédit photo : Jean-Luc Barreau architecte

Fondée en 2003, l'agence WSB s'est rapidement développée dans le monde du digital.

Début 2010, l'équipe compte environ 20 salariés et se trouve à l'étroit dans des locaux de 100 m² donnant sur une cour du quartier Pey-Berlan.

En avril 2010 WSB décide d'acquérir un ancien immeuble de bureaux, proche de la place des Quinconces à Bordeaux pour y établir ses bureaux et développer son espace de travail.

L'immeuble compte trois étages doublés, moquetés, cloisonnés, surbaissés et plutôt sombres.

Le projet doit prendre à revers cet état des lieux pour donner un sens à l'espace de travail :

l'ouvrir, l'orienter, l'éclairer. Les délais sont brefs, un premier plateau doit être opérationnel en novembre 2010, pour une livraison de l'ensemble au troisième trimestre 2011.

Passée la réalisation des premiers relevés d'état des lieux, le projet connaîtra peu de croquis pré-alables mais un ajustement régulier de ces états, selon l'avancement mesuré des ouvrages de déposes et de démolitions. Le relevé initial se complète de façon stratigraphique des éléments découverts ou disparus révélés par le laborieux démontage des épaisseurs de doublages qui les occultaient. La disposition symétrique du bâti initial impose une progression au sol selon l'axe horizontal et selon l'axe vertical de l'escalier balancé qui dessert les étages. Depuis la pénombre irradiée du cœur_réseau vers le flot de lumière naturelle distribué par la verrière sur le moyeu excentré de l'escalier. Le brut et le net : contacts, limites, brisures guident l'économie du projet. Espaces de réunion, de projection, aires de travail ouvertes ou partagées, expérience répétée des salles d'eau et du calme retrait dans la cour centrale longée de claustras en carrelats de chêne brut.

Le temps des démolitions révèle le déjà là, dessine une archéologie du réemploi. Le projet prend pour matière la tension entre un lieu et les réseaux qui l'irriguent, un espace livré brut à la palpitation des flux qui le parcourent.

